

au mariage de sa sœur Marie-Catherine ; en 1783 sa mère meurt ; en 1784 son père se remarie, ses frères sont témoins, lui seul n'y est pas ; en 1785 au mariage de Joseph à Boucherville, ses frères y assistent, lui seul encore est absent. Avait-il donc déjà quitté le toit paternel ? Peut-être était-il déjà chez les Récollets, attendant dans le silence et la retraite l'heure où il lui serait permis de revêtir les pauvres livrées de saint François d'Assise. Ce fait et les dates de sa prise d'habit et de sa profession, les registres des Récollets pourraient nous les révéler, mais ces registres où sont-ils ? Ils doivent exister pourtant, et certainement un temps viendra où ils reverront le jour, à la grande joie des historiographes et de beaucoup d'autres.

(A suivre.)

FR. ODORIC-MARIE, O. F. M.

Variété

Quand ils seront partis (1)



L'HOMME, habitué à jouir d'un bien, réfléchit peu au vide que produirait son absence. Il faut en être privé pour l'apprécier à sa juste valeur. On sent alors quelle large part il occupait dans l'existence.

Il en est ainsi des religieux dans une population catholique. Personne n'est aussi populaire, aussi avenant, aussi bien accueilli. La chaumière comme la chaumière s'ouvrent devant eux ; ils ne sont déplacés nulle part, ils passent partout en faisant le bien.

(1) Le plus grand et l'on peut dire le seul grief invoqué contre les religieux, par leurs adversaires, de la Chambre et du ministère en France, était celui-ci : « Ils nuisent considérablement au clergé séculier et au fonctionnement de l'organisation paroissiale. En les supprimant nous délivrerons le clergé paroissial de leur oppression. » L'Episcopat tout entier, signant une pétition en faveur des religieux, a protesté contre cette imputation, et dans toutes les *Semaines religieuses* ont paru des articles semblables à celui que nous citons, de la *Semaine religieuse d'Annecy*. (n. d. l. R.)

Leur d
coupable
des visag
y a du pa
qui sont i

Les co
pleins de
d'une disc
sciences t

Ils acc
daigner se
si mal et p

On s'eff
sourde en
seraient d
paroisses, i
dépens de
mépris pou

Cette lut
surprend g
manifestent
les religieu
une moitié
tique ancien
en serait de
moins perc

Ceux qui
ments des é
antipathique
et ne veuler
fermant les

venue, de m
Dieu est c
de produire.
faut plus.

Comment
l'Eglise, relig